

RETOUR SUR TERRE

LE SPECTACLE - JEU
DU FUTUR
DONT VOUS ÊTES
LE HÉROS

UN RÉCIT COLLECTIF À INVENTER...
ET SI ON AVAIT 90 MINUTES POUR CHANGER LE MONDE ?

FEVRIER - MAI 2021

PERFORMANCE ITINÉRANTE DANS LES ÉCOLES ET LES ASSOCIATIONS



_ ORGANISATION DU DOSSIER

1. A propos de RETOUR SUR TERRE	3
2. Proposition d'animation à réaliser avant ou après la performance	5
3. Portfolio	7
4. Annexes	
- Ce qu'ils disent de leurs images	24
- Glossaire	29

_ INFOS

Site internet | www.chiroux.be

Facebook | [Retour-sur-terre-BIP-2020](https://www.facebook.com/Retour-sur-terre-BIP-2020)

Vidéo de présentation | <https://www.youtube.com/watch?v=DhEbMhmFRyk>

Contact | Manon Kullmann 04 220 88 54
kullmann@chiroux.be



**« RETOUR SUR TERRE est un projet qui interroge
notre perception des crises actuelles,
notre résilience pour les affronter et nos actions
pour le futur »**

« Des menaces pour la survie de l'humanité et la vie sur terre sont annoncées dans un futur plus ou moins proche... »

**ET SI ON AVAIT
90 MINUTES
POUR CHANGER
LE MONDE ?**



BIP2020 et le Centre culturel de Liège - Les Chiroux proposent un espace de création, une exposition et un spectacle-jeu : RETOUR SUR TERRE

LORS DE BIP 2020 (19.09 > 25.10)

Lors de BIP 2020, un espace d'exposition s'est construit jour après jour grâce à un appel à images interrogeant les transformations du monde et un atelier de création et de scénarisation d'images mené avec les publics de différentes associations partenaires implantées dans le quartier de Sainte-Marguerite.

Ce sont ces matériaux qui sont utilisés par la conteuse et les participants lors du spectacle-jeu.

DÈS FÉVRIER 2021, DANS LES ÉCOLES ET LES ASSOCIATIONS

Tel un jeu de rôle, le public est invité à un spectacle-jeu dont il est le héros. Le terrain de jeu de l'histoire prend la forme d'un territoire imaginaire et de photographies de ce monde.

Un fléau mondial est tiré au sort et les catastrophes s'enchaînent.

Les participant.es choisissent, comment transformer cette situation en opportunité: comment s'organiser localement pour survivre, et même vivre mieux qu'avant?

Grâce à de surprenantes propositions de jeu libératrices d'imaginaire, une nouvelle histoire du futur se raconte ensemble, avec la conteuse !

La tension est présente du fait que le public n'a que 90 minutes pour aboutir à des solutions concrètes qui permettront (peut-être) la survie de l'humanité et de la planète.

RETOUR SUR TERRE est initié par Geneviève Wendelski (conteuse). Sa performance se déroule dans un espace d'images scénographié par Mailis Snoeck (photographe) avec la participation de Marc Wendelski.



_ LES ARTISTES

Geneviève Wendelski poursuit sa carrière artistique entre la scène et les espaces insolites, la formation pour les professionnels et les ateliers créatifs. Elle est membre de la Fédération des conteurs professionnels de Belgique. Son objectif est de faire vivre au public un véritable plongeon virtuel (parfois même sensoriel), où le réel et la fiction s'entrecroisent jusqu'à parfois ne plus en percevoir les frontières, pour offrir à chacun l'ouverture du cœur nécessaire à expérimenter la célèbre phrase « ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ». Au moins le temps d'une rencontre... Psychologue, anthropologue et animatrice nature, elle réalise aussi des ateliers de conte, d'écriture et des créations en milieu naturel avec des publics de tous âges.

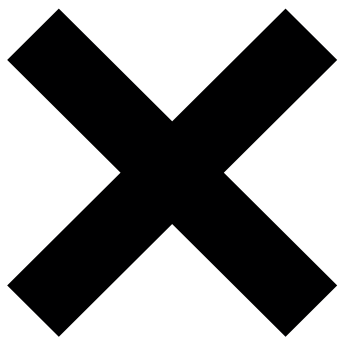
Mailis Snoeck développe sa pratique par sa sensibilité du terrain et travaille depuis 10 ans dans l'image, la communication et l'animation. Fascinée par « le vivre et agir ensemble », elle s'implique volontiers parmi des collectifs socioculturels, préférant les processus intimes d'immersion aux mises à disposition distantes comme « commanditaire ». Elle a d'abord participé à produire des traces du vécu et des réalisations d'artistes du milieu des Arts Vivants. Prétextes à découvrir et à s'ouvrir aux autres, elle continue de remettre en questions sa pratique photographique et l'investit aux côtés de luttes sociales et environnementales. Elle a participé à de nombreux projets socioculturels en Belgique comme en France, organisé différentes expositions et cherche à partager son expérience avec des publics adolescents.



Le projet s'inscrit dans le cadre de l'opération "Quartiers Sensibles" du Centre culturel Les Chiroux et dans le cadre des Champs des Possibles, en collaboration avec Arsenic 2 et le Centre d'Action Laique de la Province de Liège

En partenariat avec La coordination socio-culturelle de Sainte-Marguerite, la Maison Intergénérationnelle Sainte-Marguerite, le Club André Baillon, le Centre Liégeois d'Aide aux Jeunes (CLAJ) et l'asbl Views.

Les photos promotionnelles du spectacle-jeu sont celles de Marc Wendelski et de Mailis Snoeck.



**BIENNALE
DE
L'IMAGE
POSSIBLE**



***Proposition d'animation
à réaliser avant ou après la performance***

ALIMENTEZ LA CRÉATION COLLECTIVE !



_ POUR APPROFONDIR LA THÉMATIQUE



I) DES QUESTIONS

La thématique transversale du projet *RETOUR SUR TERRE* est un questionnement partagé par de nombreux êtres humains sur la planète aujourd'hui.

- * **Que voyez-vous se transformer sous vos yeux?**
- * **Qu'espérez-vous voir disparaître ?**
- * **Que souhaiteriez-vous voir (re)naître dans le monde?**
- * **Que désireriez-vous voir apparaître qui n'existe pas encore, et qui pourrait aider le monde vivant à survivre?**
- * **Comment agir pour que nos rêves (plutôt que nos cauchemars) deviennent réalité?**

Vous pouvez vous poser ces questions à propos de différents sujets : l'habitat, la pollution, les ressources énergétiques, l'éducation, la production et l'approvisionnement, les formes politiques, les mesures actuelles pour faire face à la pandémie, ...

Ces questions peuvent être abordées avant ou après la participation au spectacle.

« **Fins ou renouvelaux, à quoi ressemblent les transformations du monde ?** »

2) UNE CRÉATION COLLECTIVE SIMPLE ET AMUSANTE

Nous vous proposons d'imaginer des titres de unes de journaux, à l'aide des photographies inspirantes du spectacle-jeu lui-même.

Mode d'emploi:

L'enseignant.e/l'animateur.ice transmet le portfolio des images aux participant.es.

Ces images sont mises en page sous formes de «unes» de journaux avec des encarts vides pour les titres et légendes. Le journal s'appelle «Le Monde Daprematique». Vous y trouverez aussi le canevas permettant de préparer ces couvertures à l'aide de vos propres images.

Les participant.es observent ces premières pages du journal et leurs illustrations. Ils en choisissent une qui leur évoque une actualité présente ou future : des injustices à dénoncer, des craintes, un combat militant gagné, un problème résolu, une solution pour l'avenir, des initiatives individuelles ou collectives inspirantes... Tout est possible !

Par petits groupes, les participant.es imaginent et écrivent les titres de ces «unes» du journal, ainsi que les légendes qui racontent en quelques mots leurs visions positives et/ou négatives de l'avenir proche.

Renvoyez-nous une copie de vos créations par email à retoursurterre@bip-liege.be . Elles enrichiront l'univers de la conteuse et qui sait inspireront peut-être à leur tour le scénario du spectacle-jeu en perpétuelle évolution

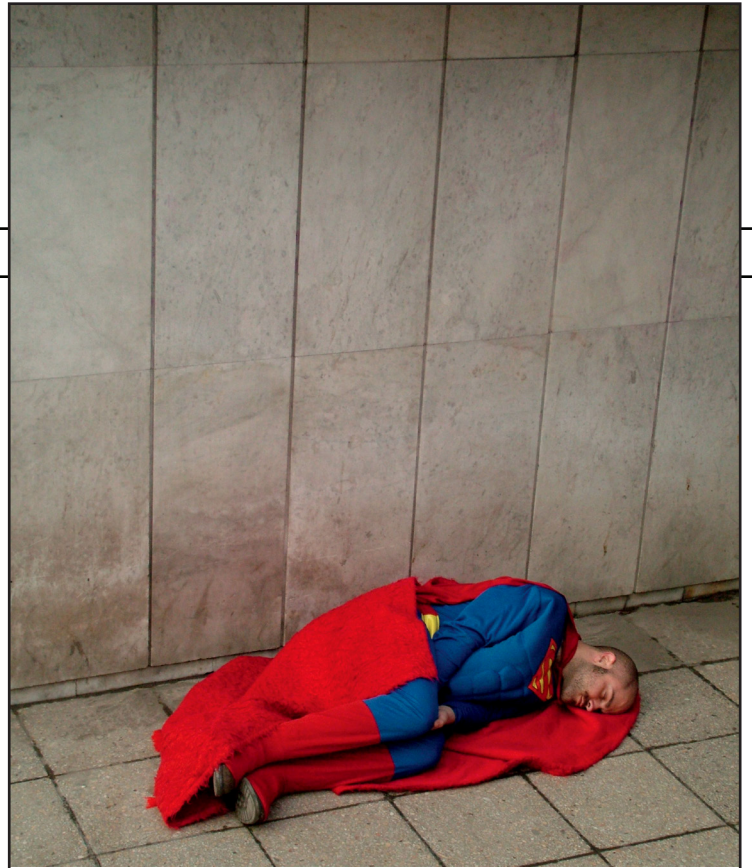
Possibilité d'échanger directement avec la conteuse : mail@genevievewendelski.be .

LE MONDE *d'aprèmatique*

ÉDITION #00

01 FÉVRIER 2121

Superman a décidé de ne plus s'occuper de la terre depuis que le grand mouvement pour la Préservation du Vivant a pris de l'ampleur. Il est actuellement le seul occupant d'une des dernières villes non recyclées. Parviendra-t-il à rejoindre l'une des nombreuses communes autogérées et à s'adapter à la vie sauvage ? Rien n'est moins sûr. Des explorateurs des anciennes citées obscures sont allés à sa rencontre et nous livrent le portrait poignant d'un homme qui cherche encore dans les débris du vieux monde, un peu de supercapitalisme auquel se rattacher...



VINCENT BERNAT

Le Musée de la vie Nomade continue sa tournée planétaire !



MARION COLARD

Afin de continuer de permettre aux jeunes générations de jouer avec les vestiges des précurseurs du Nouveau Monde, le Musée de la vie Nomade est toujours en circulation.

Venez redécouvrir avec elles un peu des modes de vie périphériques d'avant !

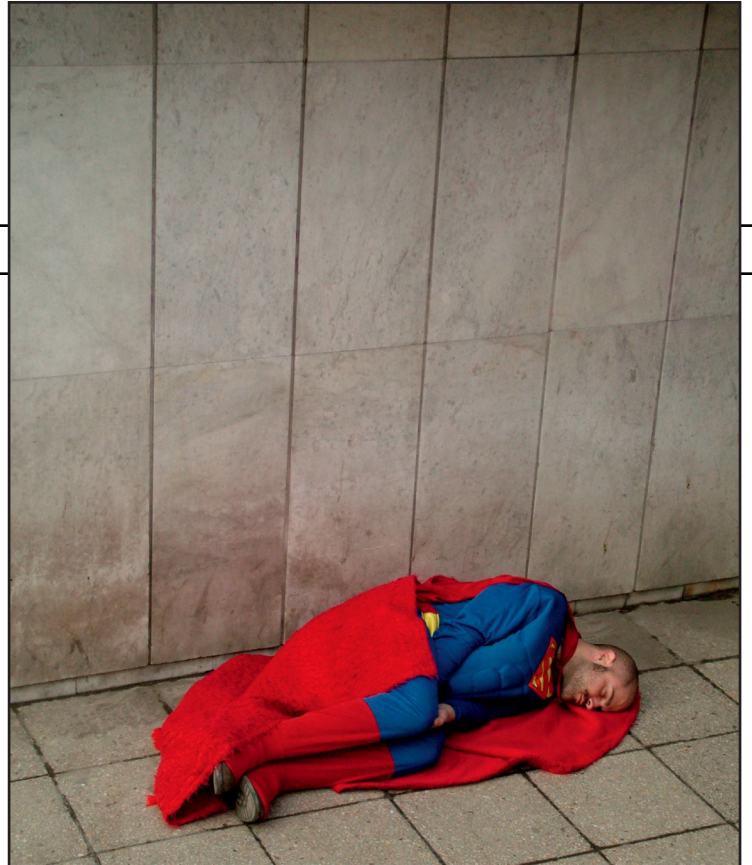
!! ET AUSSI : Toujours en recherche pour retrouver de la "frontière", les scientifiques ne parviennent toujours pas à comprendre d'où elle provenait ni ce qu'elle était ...

LE MONDE d'aprematique

ÉDITION #00

DATE

Légende de la première photo
illustrant la thématique du grand dossier
de l'édition



VINCENT BERNAT

Titre de l'article concernant la deuxième image



MARION COLARD

Légende de la
deuxième photo

!! ET AUSSI : Une autre info bonus développée dans l'édition (et pas forcément illustrée par les images de la couverture)

LE MONDE *d'après*matique

ÉDITION #00



VINCENT BERNAT



MARION COLARD

LE MONDE *d'aprèmatique*

ÉDITION #01



ARTHUR CORDIER

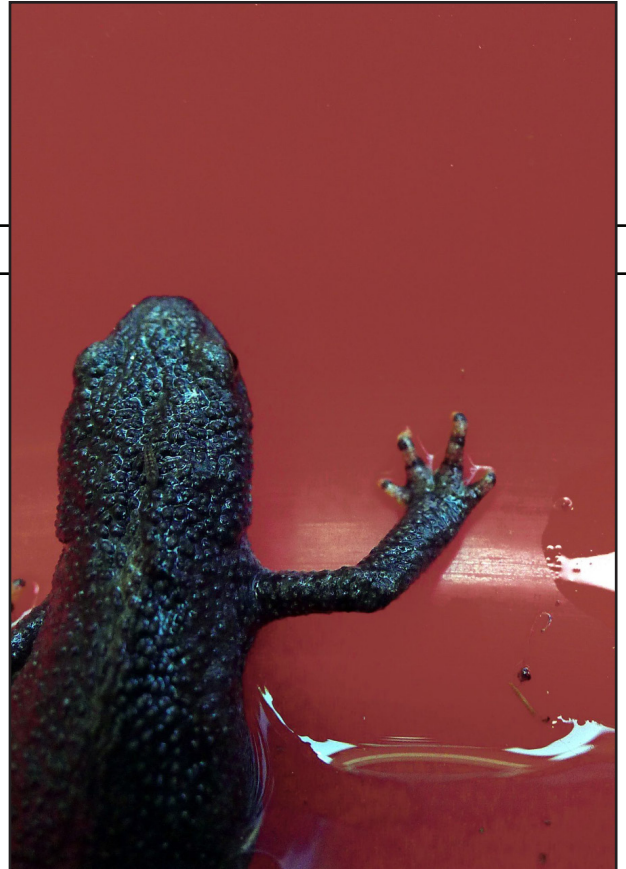


LAURA LAFON & CAROLINA AGÜERO

!! ET AUSSI :

LE MONDE *d'aprimatique*

ÉDITION #02



GUILLAUME MORADIEU



GILLES LARONDELLE

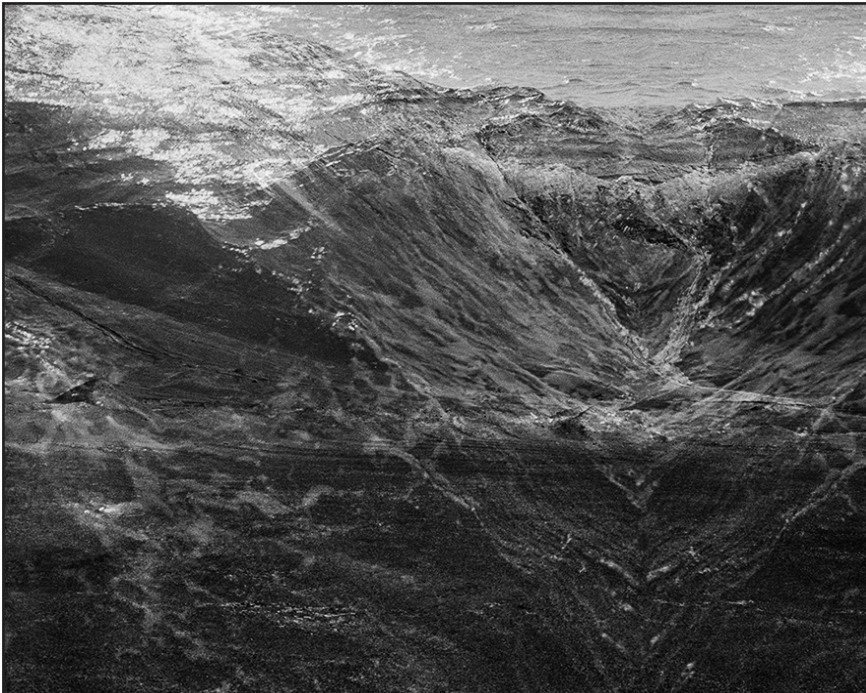
!! ET AUSSI :

LE MONDE *d'après*matique

ÉDITION #03



GUILLAUME MORADIEU



ALEXANDRE CHRISTIAENS

LE MONDE *d'aprèmatique*

ÉDITION #04



MARC WENDELSKI



STEFAN WASSER

LE MONDE *d'aprematique*

ÉDITION #05



LEYNA ELMEKKI

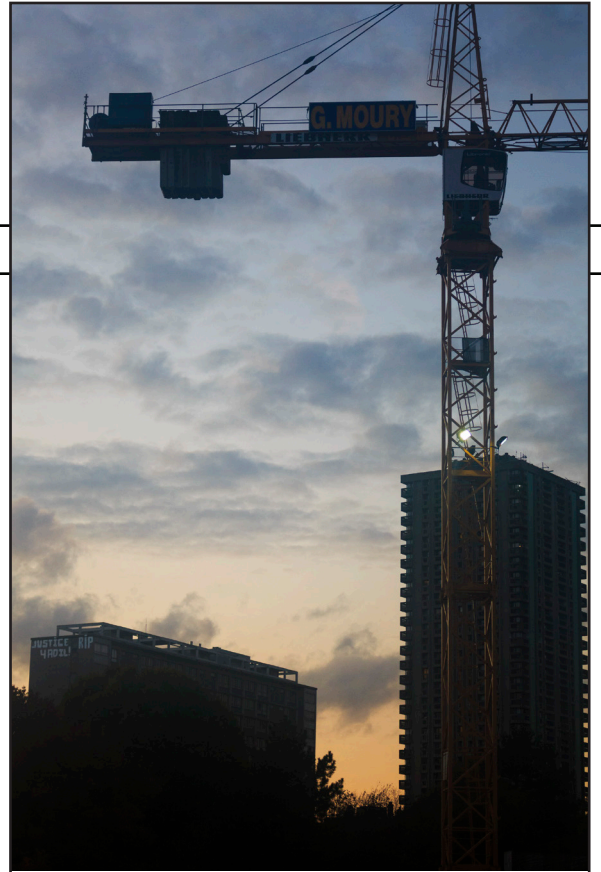


LAUREN PEARSON

!! ET AUSSI :

LE MONDE *d'aprematique*

ÉDITION #06



CLAIRE SCOYER



MARJORIE GOFFART

!! ET AUSSI :

LE MONDE *d'après*matique

ÉDITION #07



NAYEF HAZIMEH



DAVID DE BEYTER

!! ET AUSSI :

LE MONDE *d'aprematique*

ÉDITION #08



ROBIN NISSEN

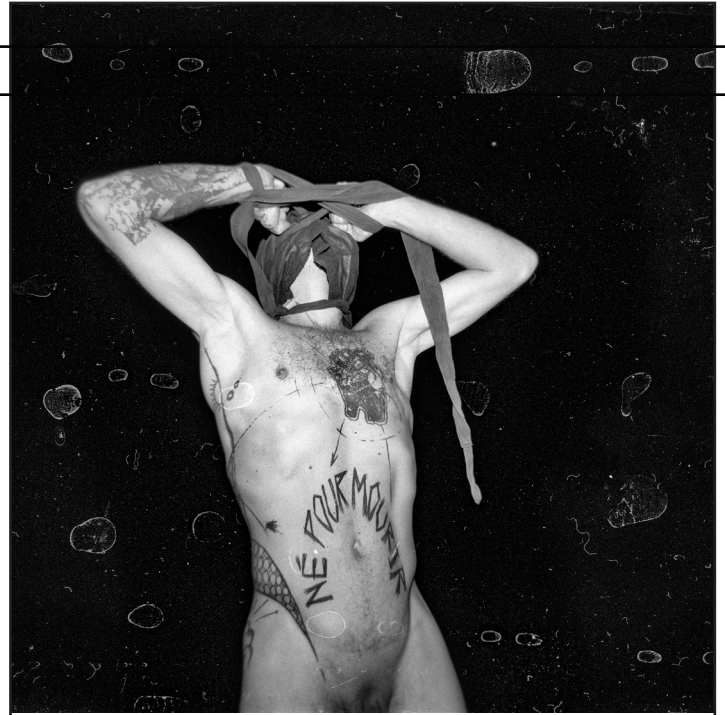


MAÏLIS SNOECK

!! ET AUSSI :

LE MONDE *d'aprèmatique*

ÉDITION #09



LAYLA SAÂD

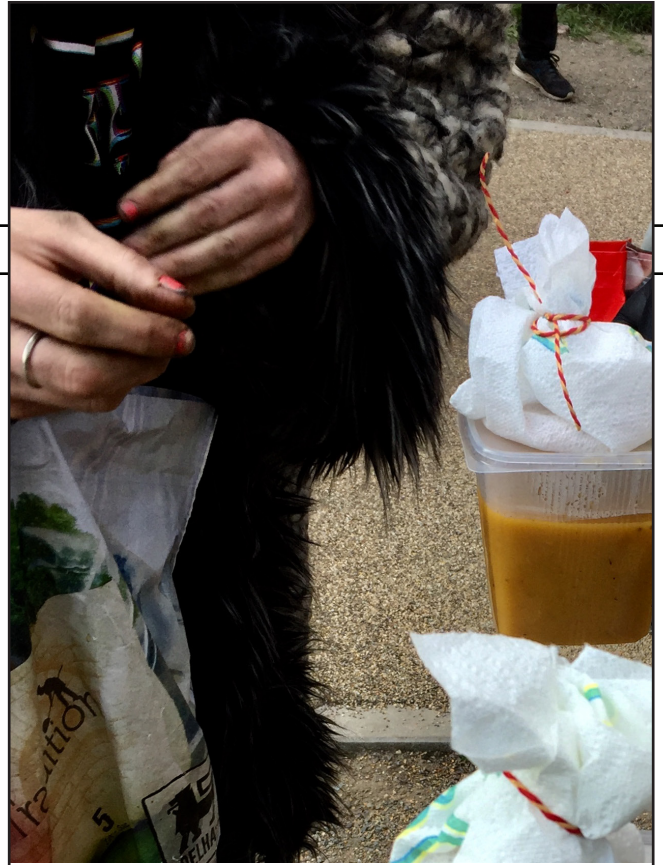


THÉODORA COLIGE

!! ET AUSSI :

LE MONDE *d'aprematique*

ÉDITION #10



PHILIPPE MERCENIER

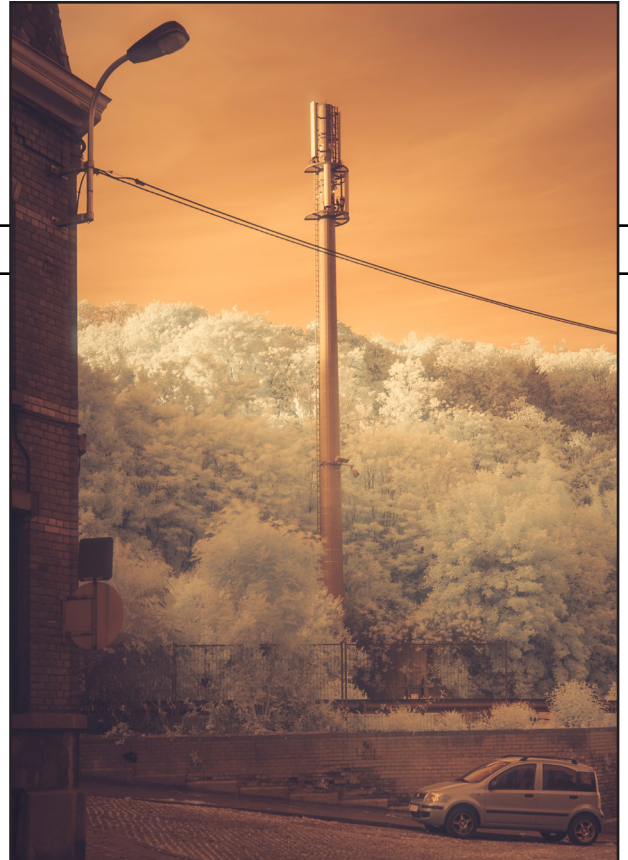


LUCIE SONRIER

!! ET AUSSI :

LE MONDE *d'aéromatique*

ÉDITION #11



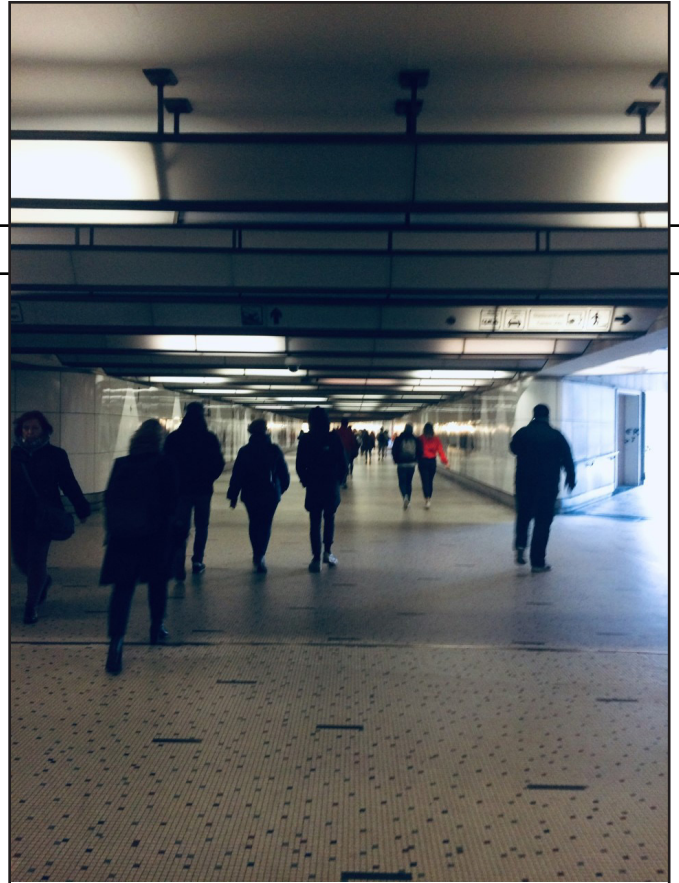
LAURENT GÉLISE



ÉRIC VAN DEN BERG

LE MONDE *d'aprimatique*

ÉDITION #12



JULIE ARTUS



JULIE ROLAND

!! ET AUSSI :

LE MONDE *d'aprematique*

ÉDITION #13



MARC WENDELSKI



MAÏLIS SNOECK

!! ET AUSSI :

👉 LE GRAND DOSSIER :

LE MONDE *d'aprimatique*

ÉDITION #

!! ET AUSSI :



_ ANNEXES : CE QU'ILS DISENT DE LEURS IMAGES

DANS CES ANNEXES, vous trouverez un peu plus d'informations sur les images de ce portfolio. Ce sont une sélection parmi celles que les photographes amateurs ou professionnels nous ont transmis en répondant à l'appel à images de BIP 2020 " À quoi ressemblent les transformations du monde ? ". Nous ne présentons volontairement pas les contextes réels des photographies pendant la performance, afin de laisser la plus grande part à l'interprétation du public et à un imaginaire commun...

VINCENT BERNAT

<http://cargocollective.com/vincentbernat/>
| [Édition #00 Le Monde daprèmatique](#)
_ Sliperman

MARION COLARD

[instagram.com/mariioncolard](https://www.instagram.com/mariioncolard)
| [Édition #00 Le Monde daprèmatique](#)
_ Fer et fumée, Roms en confinement, Bruxelles 2020

Durant le confinement, je suis allée à la rencontre de familles appartenant à la communauté rom, vivant sur un terrain à l'abandon à Bruxelles.

En plus de la distribution de vivres et de produits hygiéniques, d'information concernant le virus et les mesures sanitaires, j'ai passé mes journées à discuter avec eux et jouer avec les enfants. J'ai pris des photos, beaucoup de photos. Des portraits d'eux, que je leur imprimais et donnais à chaque rencontre. Mais aussi des photos différentes, sans leurs visages. Des photos qui ne montrent pas la misère, la saleté et toutes les autres représentations que chacun a d'un camp de roms en périphérie. Parce qu'il existe de la beauté, brute et magique, partout.

« Ni monstrueux ni pitoyables, ces lieux de l'écart pourront être perçus sous un jour nouveau. Il faut évidemment voir, voir la souffrance, la douleur, les tensions partout puisqu'elles sont partout ; mais il faut aussi reconnaître les vies ici vivantes et vécues, dans le même mouvement. Il s'agit de ne pas toujours d'emblée rencontrer les personnes à partir de leurs souffrances, mais aussi à partir de leur héroïsme, leurs réalisations, de leurs « espoirs démesurés », de leurs joies, quand il y en a ; et de commencer donc par prendre acte du déjà construit, de l'habité, comme d'un territoire non d'indignité et de nudité mais d'idées » Macé « Nos cabanes », 2019.

ARTHUR CORDIER

www.arthurcordier.com & [The Balcony](#)
[instagram.com/arthurcordierarthur](https://www.instagram.com/arthurcordierarthur)

| [Édition #01 Le Monde daprèmatique](#)
_ Janvier 2020 a Leipzig (DE)

C'est une image simple en apparence à laquelle je repense souvent. Le ciel est masqué et recréé par une bâche rétro-éclairée. Le ciel est bleu, calme, idyllique quelque soit le temps, les nuages ou l'orage. Le futur sera béa ou ne sera pas.

La pratique d'Arthur Cordier interroge les usages économiques des espaces urbains. L'analyse de l'authenticité dans la publicité ainsi que la consommation touristique sont des questions qui l'intéressent grandement. C'est ainsi que ses interventions plastiques étudient les formes inhérentes aux systèmes promotionnels qui nous entourent.

LAURA LAFON & CAROLINA AGÜERO

[instagram.com/laura_lafon](https://www.instagram.com/laura_lafon)
[instagram.com/fotografia_aguero](https://www.instagram.com/fotografia_aguero)
| [Édition #01 Le Monde daprèmatique](#)
_ 28 décembre 2019, manifestation à Valparaíso (Chili)

Une source sèche rêve de tsunami.

Tenter le diable,

La brûlure.

Mettre le feu au foyer - n'est-ce pas là sa place -

Je cherche

La caresse des cendres

Mais enfin, qui répond aux flammes par un ricochet de sable ?

Là se couche le soleil ; deux vieilles âmes photographient un mirage.

Amour. Amour,

Fais la part du feu.

GUILLAUME MORADIEU

| [Édition #02 Le Monde daprèmatique](#)
| [Édition #03 Le Monde daprèmatique](#)

GILLES LARONDELLE

| [Édition #02 Le Monde daprèmatique](#)
_ Retour, 2009

ALEXANDRE CHRISTIAENS

alexandrechristiaens.com
| [Édition #03 Le Monde daprèmatique](#)
_ "Mers montagnés" paysages en mutations 2019-2020

De pierres, d'eaux et de rumeurs

*" J'évolue dans l'angle mort du social et du temps.
Pascal Quignard "*

Mes proches, mes amis me disent marin et voyageur. Mon imaginaire du voyage se nourrit de lectures : ces récits d'hommes et de femmes partis fouler des terres lointaines, affronter des mers houleuses, déterminés dans leur engagement à faire radicalement l'expérience d'être vivant. Éprouver la dimension épique de l'existence, plonger au cœur du sublime, ressentir l'épaisseur organique, végétale, minérale ou animale du vivant : c'est ma (ré) jouissance et mon ravissement. Ce qui nous importe est ce qui nous emporte : se laisser transporter par un paysage ou soulever par la vague, au cœur de la tempête, c'est éprouver son humanité dans le chaos immanent du monde.

Mon travail photographique s'inscrit dans la continuité de cette expérience d'être-au-monde. Je privilégie la qualité du sensible sur l'esthétique des formes. Et c'est en approfondissant sans cesse le regard que je porte sur ce monde que cette quête me révèle, à la surface granuleuse du papier argentique, une partie du mien.

STEFAN WASSER

facebook.com/Stefan-Wasser-Fotografie
instagram.com/wasserstefan

| [Édition #04 Le Monde daprématique](#)
_ Sans masque ?

LEYNA ELMEKKI

| [Édition #05 Le Monde daprématique](#)

LAUREN PEARSON

| [Édition #05 Le Monde daprématique](#)
_ 2019 - 2020

Un squat : ces quelques images sont extraites du quotidien d'un centre social auto-géré. On vit entre les murs d'un bâtiment qu'on s'est approprié, un petit oasis pour tenter de se protéger un peu du monde toujours plus fou.

CLAIRE SCOYER

| [Édition #06 Le Monde daprématique](#)
_ Justice pour Adil, Liège, 2020

MARJORIE GOFFART

instagram.com/marjorie_goffart
facebook.com/marjorie.goffart

| [Édition #06 Le Monde daprématique](#)
_ 2020, voyage en Inde

Du Punjab originel de mon père aux montagnes de l'Ut-tarakhand seule, en passant par le Rajasthan. C'est la claque et j'aime ça. Je l'attendais depuis petite ce voyage. Secouée, souvent émue par ces visages d'une famille si lointaine. Chaque jour est une nourriture pour l'âme. Se dévêtir pour la première fois, entre vigilance et lâcher prise, couvrir son corps de honte, puis le laisser être

dans l'espace parce qu'il est tien mais surtout innocent, souviens-toi. Je continue ma route et j'en suis capable. J'avance avec la peur, celle du temps, de l'oubli, de l'abandon. Le fleuve bleu, les éboulements et les montagnes rendent tout possible, accessible. Je recule et me sens si vivante, désormais la peur m'appartient.

NAYEF HAZIMEH

www.facebook.com/Nayefhazimehphotography
| [Édition #07 Le Monde daprématique](#)
_ Liban, janvier-février 2020

DAVID DE BEYTER

www.daviddebeyter.com/
| [Édition #07 Le Monde daprématique](#)
_ Big Bangers

Big Bangers est un projet au long cours mêlant film, photographie et sculpture. Il s'appuie sur une pratique amateur dérivée de l'auto-cross, le Big Bangers, pratique populaire de destruction de voitures que l'on retrouve dans le Nord de la France, en Belgique et au Royaume-Uni. La beauté du geste et la philosophie de la communauté réside dans le fait de détruire des voitures d'usage courant par des chocs violents qui compressent moteurs et carrosseries. Une esthétique de la destruction où, dans le jargon amateur, l'épave qui résulte du choc est appelée une « auto-sculpture ».

Le projet Big Bangers cherche à révéler, dans la représentation d'une pratique de la destruction, une réflexion sur l'obsolescence et la dématérialisation. Par son approche anthropologique, il nous confronte à une sorte de culture brutale et chaotique, où la voiture en ruine devient trophée. En extrayant volontairement de cette pratique toute une série de formes qui s'apparentent à la sculpture, celui-ci met à mal la notion de progrès et nous plonge dans ce qui semble faire l'écho d'une société qui produit ses propres ruines.

ROBIN NISSEN

robinnissenphotographe.myportfolio.com/
| [Édition #08 Le Monde daprématique](#)
_ 2020, Libres contours

Ma vision du territoire : l'embêtant avec le territoire ce sont évidemment ses limites, mais quelles sont-elles? Qui sommes-nous, petits humains pour délimiter quelque chose qui ne nous a pas été offert mais que nous avons pris? Le territoire nous appartient à tous et dans celui-ci, nous avons chacun nos limites, nos souvenirs, nos attirances. Il faut donc les explorer et y faire face. Quand je travaille sur le territoire, je le vois comme une quête, une découverte de moi-même par rapport à l'endroit, c'est une sorte d'errance et de miroir de mes ressentis. Je n'établis jamais de plans. Je me balade, parfois je reste une journée dans le même endroit pour m'en impré-



gner. Dans la découverte du territoire, le mouvement et l'arrêt sont étroitement liés. L'errance est pour moi une solution pour ne pas se forcer et laisser les choses venir à nous.

LAYLA SAÂD

laylasaadphotography.myportfolio.com
[instagram.com/layla_saad.p](https://www.instagram.com/layla_saad.p)

| [Édition #09 Le Monde daprématique](#)
_NONAME.

Photographe, capturer est une façon pour moi de faire le point entre deux mondes que je côtoie au quotidien. Le monde traditionnel, routinier et le monde alternatif des squats. Mon travail photographique met en scène des personnes qui ont décidé de vivre librement, autrement. Ces personnes m'ont fait confiance et se sont mises à nu devant mon appareil. Ces images relatent leur vie, leur combat et leur détermination de toujours faire face à l'adversité. Vivre de façon alternative n'est pas une mince affaire.

Via une approche documentaire / instinctive couplée de portraits collaborés, je laisse entrevoir un univers surréaliste auquel vous n'auriez probablement jamais accès.

THÉODORA COLIGE

[instagram.com/theocolige](https://www.instagram.com/theocolige)

| [Édition #09 Le Monde daprématique](#)
_Dans ma tête il fait noir, Liège 2019-2020

Depuis que je suis toute petite, je dessine une ombre noire due à un traumatisme. L'envie d'exprimer ce mal-être par l'image s'est faite de plus en plus ressentir lors de mes études en photographie. Dans ce projet où je décide de mêler ces deux disciplines, je me dévoile sous forme d'autportrait, le plus souvent en double exposition. J'utilise pour cela un polaroid (numérique) me permettant de jouer avec des doubles expositions. Je révèle mes sentiments, ma vulnérabilité et aussi ce qui me pousse et me permet d'avancer. J'envisage la photographie comme un moyen thérapeutique pour me sortir de mes angoisses en faisant face à cette peur qui a pris la forme d'une ombre noire. Ce livre raconte le flot d'émotions que je peux ressentir, ce qui se passe dans ma tête et raconte de manière temporelle ce que j'ai pu vivre. « Dans ma tête, il fait noir » est un projet intimiste et dont le but est de m'apprendre à mieux me connaître, me montrer comme je n'ai jamais réussi à le faire auparavant et à m'affirmer non plus comme une victime mais comme une personne à part entière dotée d'une réelle valeur. Ce projet porte mes espoirs et mes attentes envers l'avenir.

PHILIPPE MERCENIER

[facebook.com/sortirdubois](https://www.facebook.com/sortirdubois)

www.sortirdubois.org

| [Édition #10 Le Monde daprématique](#)
_Sortir du bois, Liège 2020

Étymologiquement, probablement une référence à des créatures qui se cachent dans les bois, par exemple les loups, et qui peuvent en sortir et créer le danger.

Les hommes qui gênent se cachent dans la forêt. Ceux qui ne peuvent vivre dignement, ceux qu'on appelle les sans-abris. L'expression "La faim fait sortir le loup du bois" assimile la part sombre de la forêt à la part sombre de l'homme. Cette part sombre que représentent la faim, la misère et l'insuccès dans une société de succès économique et social. L'homme des bois intrigue. S'il sort du bois, il gêne. Comme on se méfie du loup, on se méfie de la pauvreté.

Sortir du bois. Aujourd'hui, se dévoiler. Sortir de sa réserve.

Assumer d'être un homme vivant, revendiquer ses droits. Entrer dans la collectivité. Entrer en contact et vivre avec les autres.

Mais aussi sortir d'une situation défavorable, se tirer d'affaire. Reprendre sa place d'homme vivant sur terre. Retrouver la dignité de vivre. Vivre avec l'envie et non plus exclusivement le besoin. Il est temps de ne plus se cacher.

Sortir du bois est un projet qui vise à accompagner les hommes et les femmes, sans abris, avec ou sans papiers, vivants dans les bois, dans la ville, sous tente, sur le trottoir, en hiver, au printemps, en été et en automne et à les soutenir dans un projet de logement. Pour quelques nuits ou idéalement des périodes plus longues. Les fonds récoltés servent à la constitution de cautions locatives, de paiements de loyers, d'achats de matériels de première nécessité ou d'habitations mobiles (caravanes, roulottes).

LUCIE SONRIER

[instagram.com/luciesonrier](https://www.instagram.com/luciesonrier)

| [Édition #10 Le Monde daprématique](#)
_2018, Blancs

Partager et mettre en avant la simplicité des lieux occasionnels ou oubliés, sans artifice ; voici sur quoi porte mon travail photographique.

Par l'expression « sans artifice » j'entends d'abord « vide » ; vide d'Homme. La présence humaine influence l'expérience du lieu et la lecture de l'image car le Lieu est prétexte à créer des relations. Ces dernières nous incitent souvent à apprécier ou pas un lieu dans lequel rencontres et interactions se déroulent.

Dans notre société contemporaine nous n'avons que rarement l'occasion de nous retrouver seul et d'apprécier



la beauté des détails de notre environnement, de ce que nous avons construit.

Ces photographies redonnent de l'importance au Lieu et invitent le spectateur à prendre son temps pour apprécier un Lieu commun. Blancs? Un blanc peut désigner une pause, un moment en suspension dans le temps. Dans une conversation le plus souvent. Un moment qui a un début et un fin mais une durée indéterminée. Les lieux que j'ai photographié sont eux aussi en suspension. Entre le moment où ils étaient utilisés, habités par l'Homme et le moment où ils récupèrent leurs fonctions premières et sont de nouveau «pleins». Ce blanc passe alors par la désertion momentanée de l'Homme dans le Lieu, un moment de vide. Blancs.”

Cette série témoigne de ces moments de Blancs, d'absence de l'Homme dans le Lieu. Cependant, l'Homme y est présent par ses constructions, ses ajouts, par la façon dont il a façonné, modulé, transformé son environnement.

LAURENT GÉLISE

laurentgelise.com/

| [Édition #11 Le Monde daprématique](#)

La série tente d'illustrer la problématique de la présence des champs électromagnétiques artificiels dans l'environnement (2G, 3G, 4G, 5G, Wifi,...).

Antenne de téléphonie mobile, Liège, elles sont derrière chez nous, sur nos toits, dans nos champs mais plus personnes ne les voit ni ne comprend comment elles fonctionnent. La 5G nécessitera l'installation de milliers d'antennes supplémentaires pour une technologie très différente de la 4G actuelle dont nous ne connaissons pas les effets sur le vivant...

ERIC VAN DEN BERG

www.eric-vandenberg.photography

| [Édition #11 Le Monde daprématique](#)

C'est en Irlande, mais peu importe, c'est une île sous un nuage.

L'image est altérée, pas entièrement. Il y a un bug, que maîtrisons-nous encore? Accident, incertitudes, flous, erreurs... Les pistes sont brouillées, définitivement. Il s'agit, à partir d'images prises dans des zones de nature encore plus ou moins vierge d'inviter l'ordinateur à les altérer. Le questionnement porte alors tant sur le procédé que sur la dégradation de la nature elle-même, la vitesse du progrès et ses accidents que nous ne maîtrisons sans doute plus. Les images sont manipulées, métaphores de leur contenu

Comme la plupart de mes contemporains, je suis un boulimique du déclenchement, Joan Fontcuberta parle d'ailleurs en ces termes de l'« homo photographicus » : « Celui qui prend des photos partout et tout le

temps [...] nous sommes obsédés par l'image, pour le plaisir, pour communiquer, pour nous documenter, construire notre identité... ».

À partir de cette façon de photographier, désaliéné de la technique, les questions « post-photographiques » sont ainsi posées au travers d'une démarche plastique : le rapport au temps, à l'espace, aux sujets, le regard posé de loin ou de près, l'utilisation du numérique, les questions de la « bonne photo », celles liées au hasard ou à l'accident, à l'image prise avec ou sans boîtier ou prise sur l'internet...

Ce qui m'intéresse surtout, au-delà du plaisir pris à prendre des photos et à les monter en images, c'est le rapport qu'entretiennent les spectateurs avec ces images : de celui qui regarde de loin le tableau à celui qui veut maîtriser le détail lequel comprendra l'accident, y verra du hasard, démasquera les supercheries, y trouvera une note d'humour ou un message caché?...

JULIE ARTUS

| [Édition #12 Le Monde daprématique](#)

_ Bruxelles, juin 2020

Un long tunnel en clair-obscur, une tâche rouge...à suivre. Garder la couleur.

JULIE ROLAND

rolandjulia.myportfolio.com

| [Édition #12 Le Monde daprématique](#)

_ Via Arduinna, 2020

Fin janvier, je m'extrait du tumulte quotidien pour accomplir ma première aventure en solitaire. Je me lance sur la Via Arduinna, l'un des chemins du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Huit étapes sont au programme pour aller de Malmedy à Orval.

La marche est le moteur de mon projet. Marcher m'aide à penser, marcher m'aide à prendre du recul, marcher m'aide à me retrouver.

Je retiens de ce périple un chemin physique mais aussi et surtout un voyage introspectif. Je me débarrasse de mes tracas quotidiens pour vivre davantage l'instant présent. J'apprends à vivre à mon propre rythme, à écouter mes besoins et envies, à dépasser mes limites sans les excéder, à découvrir mes valeurs. Je m'ouvre à moi-même ainsi qu'aux autres.

Ces photographies révèlent le regard que je pose sur le monde tout en cristallisant les émotions qui me tourmentent à l'intérieur. Elles mêlent le visible à l'invisible.

_PHOTOGRAPHES INITIATEURS DE L'APPEL :

MARC WENDELSKI

| [Édition #04 Le Monde daprématique](#)

Le squelette de ce petit singe capucin si fragilement agrippé à la branche d'un arbre mutilé se présente à la fois comme le miroir de nos origines et (peut-être) de notre fin. La façon dont on s'identifie à lui nous rappelle à quel point nous sommes liés (pour le meilleurs comme pour le pire) aux autres êtres vivants qui partagent notre environnement et notre destin.

| [Édition #13 Le Monde daprématique](#)

| Aussi, en couvertures de ce dossier, et pages _2 et _3

MAÏLIS SNOECK

| [Édition #08 Le Monde daprématique](#)

**_Grande manifestation de la Santé en Lutte,
Bruxelles, septembre 2020**

| [Édition #13 Le Monde daprématique](#)

_ Feu la cabane commune de la ZAD de Haren, Bruxelles 2019

| Aussi, pages _4 et _6

J'aime l'idée de questionner nos projections, à partir de ce que l'on perçoit au présent du monde que nous connaissons, de nos combats et de nos recherches de réparations déjà en cours ...

C'était une évidence pour moi de proposer le visuel de Retour sur Terre comme celui d'un territoire d'imaginaires communs. Autour et dans les villes, dans nos petites cellules ou au sein de réseaux de collectifs plus ou moins coordonnés, il existe déjà plein de laboratoires pour « faire autrement » et expérimenter d'autres rapports que ceux des modèles dominants.

J'aurai envie que l'appel à images révèle cela, que ces photographies témoignent qu'on a un regard clair sur les dégueulasseries et les impasses du système dans lequel nous vivons, qu'on s'est approprié le changement et qu'on est déjà en train de réinventer comment nous réparer... Y a de la matière partout pour nous inspirer !

_ ANNEXES : GLOSSAIRE ¹

Anomie* : absence d'ordre. Situation où les normes sociales n'ont plus cours. Chaos. À différencier de la notion d'**anarchie** (« absence de pouvoirs »)

Anthropocène² : terme relatif à une nouvelle ère géologique où l'Homme a acquis une telle influence sur la biosphère qu'il en est devenu l'acteur central. L'anthropocène signifie étymologiquement « L'Âge de l'Homme ». Ce serait une nouvelle ère dans la chronologie de la géologie ayant débuté lors de la Révolution industrielle de 1850 et succédant à l'«holocène» (l'ère interglaciaire qui a favorisé l'expansion des sociétés humaines), qui dura plus de 10 000 ans.

Biodiversité : ensemble des êtres vivants et des écosystèmes dans lesquels ils vivent.

La grande extinction (ou extinction massive)* concerne plus de 75 % des espèces animales et végétales (océans compris) sur une durée biologique "courte" (quelques millions d'années maximum). Il y en a déjà eu cinq depuis l'apparition de la vie sur terre, et la sixième en cours serait la plus rapide.

Capitalisme³ : système économique qui s'appuie sur la propriété privée des moyens de production (bâtiments, terre, machines, ...) et, donc, l'accaparement par leurs propriétaires du profit produit par le travail de celles et ceux qui n'en sont pas propriétaires. Le but premier de ce système économique est de maximiser le profit.

Depuis la révolution industrielle, soit plus ou moins deux cents ans, il s'est appliqué dans la plupart des pays de la planète. Le capitalisme n'est pas qu'un système économique, il peut aussi être considéré comme une idéologie symbolique qui conquiert les esprits.

Civilisation thermo-industrielle* : civilisation basée sur l'industrie et, plus particulièrement, sur les énergies fossiles. Certain·e·s rajoutent qu'elle se caractérise par une grande complexité organisationnelle. Il s'agit d'une notion occidentalocentrée puisqu'elle fait référence à ce modèle de civilisation bien spécifique qui s'est imposé aux quatre coins du monde mais ne s'est pas pour autant généralisé à l'ensemble des êtres humain·e·s. Ce terme ne permet pas

de souligner le trait caractéristique de cette civilisation qui est son rapport à l'accumulation de capital.

Collapsologie* : étude transdisciplinaire de l'effondrement (de l'anglais "collapse") de la civilisation thermo-industrielle et de ce qui pourrait lui succéder. Il ne s'agit pas d'une science mais d'une vision du monde.

Crash boursier : phénomène entraîné par l'effondrement brusque et inévitable du cours d'actions boursières au cours d'une ou de plusieurs séances de la Bourse. Ce phénomène résulte d'un mouvement de panique mondial des « traders » (spéculateurs au service des fonds d'investissements et des multinationales cotées en Bourse) qui provoque des ventes importantes dans une ou plusieurs bourses du monde. En conséquence, **une action** (c'est-à-dire un petit bout de propriété d'une entreprise), une entreprise, un secteur d'activité (ou plusieurs) perd(ent) brutalement de la valeur, et doi(ven)t fermer ou en tout cas assumer de grosses pertes. Cela peut entraîner beaucoup de chômage et la raréfaction de produits et services sur le marché.

Crash internet : panne ou accident dans un ou plusieurs centres de stockage ou de transfert de données internet qui provoque la perte de données et/ou une impossibilité d'y avoir accès (et donc d'utiliser internet ou certains services).

Crises : mot fourre-tout utilisé pour désigner des problématiques (sociales, économiques, politiques, démocratiques, sanitaires, humanitaires, environnementales,...) semblant cristalliser des difficultés extrêmes et poussant à les considérer comme "inextricables". L'utilisation de ce terme en ce sens se passe des responsabilités incombant aux systèmes qui les génèrent et renvoie à une vision anxio-gène "des dangers" dont... ces "crises" seraient en elles-mêmes génératrices, comme tombant du ciel.

"*Situation de déséquilibre où les principes sont remis en cause, période instables provoquant des changements*". Le terme sous-entend cependant qu'il serait possible de revenir à une situation « normale », une fois que la « crise » serait passée. Dans les faits, cela fait plusieurs décennies que nous entendons parler de crises.

1. Ce glossaire s'est inspiré de différentes définitions glânées dans nos lectures et sur Internet, et améliorées par nos soins. L'une de nos sources - largement citée dans ce glossaire - fut en outre la très intéressante étude de *Jérémie Cravatte, 2019 « [L'effondrement, parlons-en... Les limites de la collapsologie](#) ».

2. Pour approfondir : [chiroux.be/wp-content/uploads/2020/06/carnet-ressource-llo.pdf](#) Carnet de ressource réalisé pour les enseignants et animateur, par ILO Citoyen, une initiative des Chiroux - Centre culturel de Liège et du PAC Régionale de Liège

3. Pour approfondir : [chiroux.be/wp-content/uploads/2020/11/carnet-ressource-CAPITALISME.pdf](#) Carnet de ressource réalisé pour les enseignants et animateur, par ILO Citoyen, une initiative des Chiroux - Centre culturel de Liège et du PAC Régionale de Liège



Décroissance* : mouvement antiproductiviste et (donc) le plus souvent anticapitaliste, né dans les années 1970. Il dénonce le mythe d'une croissance infinie dans un monde fini. Les décroissant·e·s (ou les objecteurs·trice·s de croissance) luttent pour une décroissance choisie plutôt que subie.

Dérèglements climatiques* : le réchauffement climatique produit des effets multiples qui ne se limitent pas à une hausse des températures ressenties (il peut aussi par exemple produire indirectement des phénomènes de froids extrêmes). « Changements climatiques » pourrait donc être plus englobant (bien que ce soit en effet un réchauffement qui est à l'oeuvre), mais « changements » est trop neutre. « Dérèglements climatiques » correspond mieux à ce qui est en train de se produire. Enfin, focaliser sur le seul climat lorsqu'on parle de basculements écologiques peut-être dangereux car nombre de fausses solutions proposent de « régler » la question du climat sans prendre en compte, par exemple, la biodiversité (alors qu'elles s'influencent toutes deux réciproquement). Le vivant est un tout, pas une machine dont on pourrait séparer les boulons.

Dystopie⁴ : au contraire de l'**utopie** (mais parfois en s'appuyant sur ses idéaux), la dystopie relate une histoire de science fiction décrivant une société imaginaire difficile ou impossible à vivre, pleine de défauts et de souffrance, dont le modèle social anticipé révèle un avenir sombre.

Elle vise la critique de systèmes politiques ou idéologiques, bien souvent où les pouvoirs sont exercés par une autorité totalitaire. Nombre d'œuvres tentent ainsi de critiquer et d'alerter sur les dérives de leurs

époques.

Écosystème : ensemble formé par une communauté d'êtres vivants en interrelation avec leur milieu. Les composants de l'écosystème développent un dense réseau de d'interdépendances, d'échanges d'énergie, d'information et de matière permettant le maintien et le développement de la vie. Le terme fut forgé au XXe siècle pour désigner l'unité de base de la nature, dans laquelle les êtres vivants interagissent entre eux et avec leur habitat. La notion d'écosystème regroupe toutes les échelles : de la Terre au simple caillou en passant par la flaque d'eau, la prairie, la forêt, et les organismes vivants eux-mêmes. Chacun constitue un écosystème à part entière.

Effondrement^{5*} : terme faisant référence à l'effondrement systémique global de « notre civilisation thermo-industrielle ». D'aucuns, encore plus abstraits, le définissent comme une baisse importante et rapide de la complexité. Dans les faits, ce terme fait appel à nos angoisses collectives de basculer dans l'anomie et de ne plus pouvoir répondre à nos besoins de bases.

Énergies fossiles : énergie produite par la combustion du charbon, du pétrole ou du gaz naturel. Ces combustibles, riches en carbone et hydrogène, sont issus de la transformation de matières organiques enfouies dans le sol pendant des millions d'années (d'où le terme "fossiles"). Elle sont donc des ressources épuisables.

État : forme d'organisation établie sur un territoire donné sensé représenter une nation commune, titulaire de la souveraineté et du monopole de la violence légitime.

Administration centrale dans un pays (par opposition

4. Exemples d'œuvres dystopiques :

Cinéma et animation : « **Metropolis** » Fritz Lang, 1927 (adapté du roman écrit avec sa compagne Thea von Harbou) ; « **Soleil vert** » Richard Fleische, 1973 (inspiré du roman de Harry Harrison, 1966) ; « **Mad Max** » George Miller, 1979 ; « **Brazil** » Terry Gilliam, 1985 ; « **Bienvenue à Gattaca** » Andrew Niccol, 1997 ; « **Idiocratie** » Mike Judge, 2006 ; « **Snowpiercer/Le Transperceneige** » Bong Joon-ho, 2013 (inspiré d'une bande dessinée de Jacques Lob, 1982) ; « **Psiconautas / Birdboy** » Alberto Vázquez et Pedro Rivero, 2015 (basé sur sa bd) ; ...

Livres : « **Le talon de fer** » Jack London, 1908 ; « **Le meilleur des mondes** » Aldous Huxley, 1931 ; « **1984** » George Orwell, 1949 ; « **Fahrenheit 451** » Ray Bradbury, 1955 ; « **La Zone du Dehors** » Alain Damasio, 1991 ; « **Le Passeur** » Lois Lowry, 1993 ; « **Globalia** » Jean-Christophe Rufin, 2004 ; « **Le pouvoir** » Naomi Alderman, 2016 ; ...

Séries : « **Black Mirror** » 2011 ; « **Le maître du haut château** » Ridley Scott, 2015 (d'après le roman de Philip K. Dick, 1962) ; « **Trepalium** » Vincent Lanoo, 2016 ; « **La servante écarlate** » 2017 (inspiré du livre de Margaret Atwood, 1985) ; ...

Audio : « **Starmania** » Opéra rock cyberpunk de Michel Berger et Luc Palmondon, 1979 ; « **Fragments hackés d'un futur qui résiste** » Alain Damasio, Tony Regnaud et Floriance Pochon, 2015 ; ...

BD : « **Simon du fleuve** » Auclair, 1973 ; « **Sos Bonheur** » Griffo et Van Hamme, 1984 ; « **BUG** » Enki Bilal, 2017 ; « **La Chute** » Jared Mural, 2020 ; « **Carbone et Silicium** » Mathieu Bable, 2020 ; ...

5. Exemples d'œuvres sur l'effondrement :

Série : « **L'effondrement** » Canal +, 2019 ; « **Years and Years** » Russell T Davies, 2019 ; ...

Cinéma et animation : « **Quand le vent souffle** » 1986 (d'après la bd de Raymond Briggs, 1982) ; « **La Route** » John Hillcoat, 2009 (basé sur une nouvelle de Cormac McCarthy, 2006) ; ...

Livres : « **Le diable l'emporte** » Barjavel, 1948 ; « **Malevil** » Robert Merle, 1972 ; « **Le mur invisible** » Marlen Haushofer, 1985 ; « **Dans la forêt** » Jean Hegland, 1996 ; « **Station Eleven** » Emily St. John Mandel, 2014 ; « **Après le monde** » Antoinette Rychner, 2020 ; ...

Et en gros, les oeuvres de zombies plaçant l'intrigue au moment de la



aux communes ou aux régions, par exemple). Dans les faits, l'État est un ensemble d'institutions qui fournit des services et des contraintes à la population établie sur son territoire, à l'aide de fonctionnaires. Des gouvernements successifs – élus démocratiquement ou non selon les cas – le « dirigent » temporairement pour tenter d'appliquer leur programme politique. Cette forme d'organisation est apparue il y a seulement quelques siècles et a dû détruire les autres pour pouvoir s'imposer.

État d'urgence / Régime d'exception : mesure prise par un gouvernement en cas de péril imminent dans un pays. Certaines libertés fondamentales peuvent être restreintes, comme la liberté de circulation ou la liberté de la presse. Des circonstances exceptionnelles, extrêmes, imprévisibles, peuvent amener un État, sur un territoire donné, pour une durée déterminée, à une restriction des droits, contrairement aux normes de l'État de droit courant. L'alerte peut porter sur une crise météorologique (catastrophe naturelle : éruption volcanique, typhon, tsunami...), climatique, écologique, sanitaire (risque nucléaire, pandémie), économique (rupture des régularités socio-économiques), terroriste,...

Dans les faits, l'État d'urgence et les régimes d'exception tendent malheureusement à être de plus en plus utilisés, et une partie des mesures prises durant ces périodes se maintiennent par la suite malgré que le « danger imminent » ait disparu.

Industrie agroalimentaire : ensemble des entreprises qui participent à la transformation, à l'élaboration et au conditionnement des produits d'origine agricole et chimique en vue d'une consommation alimentaire humaine ou animale (Nestlé, PepsiCo, In-Bev, Coca-Cola, Cargill, Danone, Kraft, Heinz, Unilever, Lactalis, etc.). Ces produits sont principalement vendus dans des magasins de « grande distribution », sur un large territoire national et international.

Inégalités sociales : différences entre individus, des groupes ou des « catégories sociales » portant sur des avantages ou des désavantages dans l'accès à des ressources socialement valorisées : accès à l'argent, à la santé, aux besoins de base (eau, nourriture, vêtements, chauffage...), à certaines études ou professions, à certains quartiers/logements,...

Les luttes sociales tendent à dénoncer l'injustice reposant sur ces **privilèges** et à promouvoir des organisations sociales visant l'égalité des droits.

Jeu de rôle : activité ludique et collective, par laquelle les participant.es interprètent les rôles de

personnages (réels ou imaginaires) dans un environnement fictif. Le scénario est souvent soutenu par un.e/des maître.sses de jeu qui « ont la maîtrise » de cet environnement. Dans le sens de ce spectacle-jeu, celui-ci vise à libérer par l'imaginaire nos représentations du présent et de l'avenir.

Mondialisation (ou globalisation) : désigne l'accélération des mouvements et échanges (d'êtres humains, de biens et de services, de capitaux, de technologies ou de pratiques culturelles) sur toute la planète.

Nouvelles technologies : désigne des domaines très évolutifs et des techniques diverses, pouvant rendre plus accessible les rapports entre les hommes et les machines. Au sens large, toutes les techniques considérées comme les plus avancées à une époque donnée. Les domaines qui sont communément acceptés comme relevant de la technique de pointe sont aujourd'hui : l'aérospatiale ; les biotechnologies ; les nanotechnologies ; la robotique ; les nouvelles techniques de l'information et de la communication (TIC). Elles comprennent également toutes les avancées technologiques dans différents domaines, dont le domaine médical (comme les défibrillateurs intelligents), scolaire (tableaux blancs interactifs), informatique (reconnaissance vocale ou faciale), automobile (voitures sans conducteurs), etc. Ces techniques nécessitent l'extraction de métaux, qui sont parfois des matières premières minérales en voie de disparition, et la miniaturisation qui engendre des difficultés de recyclage.

Low-tech (« basse technologie »)* : techniques simples basées sur des matériaux avec le moins d'alliages possibles, réparables, transformables et le plus recyclables possibles. Les low-tech sont généralement de petites unités (en opposition aux unités industrielles) et développées de manière décentralisée (en opposition aux technologies centralisées).

Répression : action de réprimer, de prendre des mesures punitives contre celles et ceux qui sont jugés par le pouvoir en place contrevenir à ses règles et limites empêchant par la contrainte ou la violence la protestation ou un soulèvement collectif qui pourrait le remettre en question. Elle inclut généralement une répression policière et favorise la répression pénale.

Résilience* : Capacité d'un écosystème, d'un habitat, d'une population, d'une espèce ou d'un être vivant à ne pas être détruit après avoir subi une perturbation importante.

Capacité à subir un choc.



Sécurité sociale : ensemble de services qui assure un minimum de ressources à tous les citoyens et contribue à payer les frais liés à leurs besoins essentiels ou couvrir certaines situations (maladie, garde d'enfants, logement, retraite, maison de repos, chômage, accidents du travail...). La Sécurité sociale provient des pratiques des mouvements des travailleurs. Elle a vu de plus en plus l'État s'immiscer dans sa gestion et dans les décisions de qui à accès à quoi selon quels critères.

Survivalisme* : terme inventé dans les années 1960 par Kurt Saxon, libertarien d'extrême-droite alors membre du parti nazi américain, pour désigner la tendance à organiser sa propre survie face à de potentielles catastrophes locales ou globales (stockage, kits et techniques de survie, abris, préparation physique, armement, etc.).

Totalitarisme : régime à parti unique, n'admettant aucune opposition organisée et dans lequel l'État tend à confisquer la totalité des pouvoirs. Le "système tendant à la totalité" exprime l'idée que la dictature ne s'exerce pas seulement dans la sphère politique, mais dans toutes, y compris les sphères privée et intime, quadrillant toute la société et tout le territoire, en imposant à tous les citoyens l'adhésion à une idéologie obligatoire, hors de laquelle ils sont considérés comme ennemis de la nation. Les caractéristiques habituellement retenues pour définir le totalitarisme sont : une confiscation de l'ensemble des moyens de communication de masse utilisés comme des instruments de **propagande**, des structures d'embrigadement de chaque catégorie de la société, un système à la fois policier qui a recours à la terreur avec par exemple un réseau omniprésent d'agents dormants et de surveillance des individus, basé sur la suspicion, la dénonciation et la délation ; et également concentrationnaire afin de pouvoir faire disparaître tout individu potentiellement suspect. Ainsi ces systèmes ont systématiquement recours à l'emprisonnement, la torture et l'élimination physique de ses opposants ou personnes soupçonnées de l'être, à la déportation des groupes de citoyens jugés « suspects », « inutiles » ou « nuisibles ».

Transhumanisme* : projet qui consiste à « augmenter » l'être humain à l'aide de hautes techno-

gies, en termes physiques et mentaux, afin de (faire des sous et de) lui éviter le vieillissement, la souffrance, la maladie, le handicap voire la mort. Cette « mouvance » est née dans les années 1980 aux États-Unis et s'est depuis lors répandue dans le monde. Son symbole est « H+ ».

Transition* : ici entendu comme le mouvement des "Villes en transition" (incarné par Rob Hopkins) ayant pour objectif la transformation progressive de nos sociétés industrielles en sociétés soutenables. Il se présente comme une réponse au double défi du pic pétrolier (la fin de l'exploitation pétrolière bon marché) et des dérèglements climatiques, en proposant de planifier des descentes énergétiques et d'augmenter la résilience* au sein de nos localités (entre autres par la permaculture). Ce mouvement, qui donne des clés pour créer de telles initiatives, est parfois critiqué pour surfer sur ces expériences qui lui pré-existaient et ne pas apporter grand-chose de plus puisqu'il refuse de questionner le capitalisme

Utopie⁶ : « lieu qui n'existe pas » ; construction imaginaire d'une société idéale, vivant en cohérence avec ses contraintes. Elle se traduit, dans des récits, par un régime politique idéal, une société parfaite (sans injustice par exemple) ou encore une communauté d'individus vivant heureux et en harmonie. Les utopistes situent généralement leurs écrits dans des lieux imaginaires pour éviter la censure politique ou religieuse : un pays lointain et mythique, une île inconnue par exemple. Ces œuvres sont réalisées pour dénoncer les injustices et dérives de leur temps et participent à nourrir et questionner nos idéaux. Une utopie peut désigner également une réalité qui semble difficilement atteignable : en ce sens, qualifier quelque chose d'utopique consiste à le disqualifier et à le considérer comme irrationnel. D'autres considèrent au contraire les utopies comme nécessaires au changement, comme un horizon désirable à utiliser comme une boussole et non comme un but en soi.

5. Exemples d'œuvres utopiques :

Cinéma : « **L'an I** » Jacques Doillon, 1973 (d'après la bd de Gédé, 1970) ; « **La belle verte** » Coline Serreau, 1996 ; ...

Livre : « **La république** » Platon ; « **L'utopie** » Thomas Moore, 1516 ; « **Les Dépossédés** » Ursula K. Le Guin, 1974 ; « **Sept cartouches** » Gédé, 1982 ; « **Ecotopie** » Ernest Callenbach, 1975 ; « **L'île des gauchers** » Alexandre Jardin, 1995 ; « **Siècle bleu** » Jean-Pierre Goux, 2010 ;

...
Audio : « **2030 Glorieuses** », Julien Vidal



Vous identifiez des améliorations à apporter à ce glossaire, entre autre à travers votre expérience de ce projet ? N'hésitez pas à nous renvoyer des commentaires ou des suggestions d'améliorations à

retoursurterre@bip-liege.be

